

résulroit a fait juger à propos de renouveler les anciens réglemens, & d'en ordonner plus exactement l'observation. Le frein que l'on a mis par-là au débit clandestin des Siamoisés, a émeuté les ouvriers, & a été l'unique cause du desordre dont on a scû arrêter les suites. Une Députation du Parlement de *Rouen* est depuis venuë rendre compte au Roi des mesures qu'il avoit prises pour rétablir le bon ordre & la tranquillité dans cette Ville, & informer en même-tems Sa Maj. qu'il avoit paru convenable de faire faire par les Magistrats la visite de toutes les ruës, en menant un Bourreau avec eux pour punir sur le champ le premier séditieux qui feroit mine d'exciter du tumulte. Le Roi a été content des mesures dont cette Députation lui a rendu comptes mais Sa Majesté, qui préfère toujours la voye de la clémence à celle de la sévérité, a ordonné que la circonstance du Bourreau fut supprimée, comme portant avec soi quelque chose de trop infamant.

*Marine.*

VI. Par les soins que le Ministère donne à la Marine, on remarque que la Couronne a considérablement augmenté depuis quelque-tems son commerce dans la Mer *Baltique*, près de cinquante Navires François ayant passé le *Sund* depuis la fin du mois de Mars jusqu'au commencement de Mai, tous chargés de routes sortes de marchandises, & entre-autres de mâtures & bois propre pour la construction des Vaisseaux. Il arrive d'ailleurs journellement dans les Ports du Royaume quantité de Navires Marchands, & il en part de même, ce qui n'aide pas peu à soutenir le commerce, quoique la disette & la cherté du bled y fasse grande breche de son côté. Le Vaisseau le *Marquis de Puysieux*, que la Com-

pagnie